



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU CARDINAL SODANO AU NOM DU SAINT PÈRE
À L'ÉVÊQUE DE RIMINI À L'OCCASION DE LA XXIIème
"RENCONTRE POUR L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES"**

Votre Excellence,

Sa Sainteté, répondant à la demande qui lui a été faite par les organisateurs, envoie ses meilleurs voeux de succès aux promoteurs et aux participants de la Rencontre pour l'amitié entre les Peuples, qui est parvenue à sa XXII édition. Il charge Votre Excellence de se faire l'interprète de ses sentiments et de son soutien à cette initiative culturelle et religieuse.

"Toute la vie réclame l'éternité": cette phrase, qui sert de thème à cet intéressant colloque, résume de manière suggestive les points sur lesquels il entend attirer l'attention. L'idée cueille et exprime un aspect central de la nature humaine, à savoir la soif de la plénitude de vie qui l'habite. L'être humain, quand il s'arrête pour réfléchir, ne peut que ressentir son existence comme trop brève, marquée par la souffrance et par ses limites, des expériences qui lui rappellent son incapacité à se réaliser pleinement et à obtenir, grâce à ses seules forces, ce pour quoi il se sent fait. Voilà donc la raison de ce cri, auquel les esprits les plus brillants ont donné une voix avec une intensité dramatique à toutes les époques de l'histoire. Voilà la supplique d'éternité qui jaillit du plus profond de notre expérience d'êtres humains errants vers l'éternité.

"Toute la vie réclame l'éternité". Alors qu'il stimule profondément le cœur de l'homme, le thème de la Rencontre de cette année interpelle avec efficacité la mentalité actuelle, en rappelant les questions fondamentales débattues aujourd'hui. Ce sont des questions qui, par l'intermédiaire des médias et à travers la législation de nombreux Etats, sont destinées à intéresser toujours davantage l'opinion publique. Il suffit de penser aux attentes suscitées par les progrès scientifiques en matière d'ingénierie génétique et aux problématiques non résolues qui accompagnent de tels développements. On discute de cela avec passion à tous les niveaux en vue de se doter aussi vite que possible des instruments nécessaires pour assurer une prolongation de l'existence, en éliminant la douleur, la maladie, l'imperfection physique.

On pourrait, à ce propos, observer une situation paradoxale: celle de la vie qui nie l'éternité. En effet, quand la science est utilisée comme instrument qui tend à ne pas reconnaître d'autres limites que celles qu'elle s'est elle-même fixées, l'homme est poussé à se comporter comme s'il était le patron absolu de la réalité. La recherche d'une vie "accomplie", c'est-à-dire privée des limites qui la caractérisent, s'accompagne de fait, implicitement ou explicitement, d'un refus de la transcendance.

Ce paradoxe puise ses racines dans une vision qui exclut toute intervention divine dans la nature

et dans l'histoire. Il s'agit d'une conception du monde bien différente de celle des juifs et des chrétiens. Selon cette dernière, Dieu n'est pas séparé du monde, il n'est pas confiné dans une "éternité" d'indifférence impassible, mais il intervient dans la vie de l'univers. Il s'intéresse à ce que l'homme vit, il dialogue avec lui, il prend soin de lui. L'histoire d'Israël en témoigne tout au long de son chemin d'approfondissement de ce rapport et parvient à sa réalisation plénière en Jésus, "né d'une femme" (cf. *Ga 2, 20*) qui conduit chaque homme et tout homme au salut.

L'éternité n'est pas, dès lors, une simple "intemporalité", qui peut être décrite à travers des termes purement négatifs, comme ce qui a les caractéristiques contraires à la réalité temporelle. L'esprit humain ne demande pas que l'instant présent soit prolongé indéfiniment, mais aspire à un amour dans lequel il n'y ait pas de place pour la peur d'être privé de l'Aimé. Si la limite de cette vie terrestre est indéniable, malgré la contribution encore importante que peut offrir la science en vue du soulagement des souffrances et de la douleur des hommes, alors la créature humaine a besoin, à l'intérieur de cette limite, de faire l'expérience réelle de la compagnie de l'Éternel.

Ceux qui rencontrèrent Jésus sur les routes de Palestine, trouvèrent en lui la réponse à ces questions existentielles. C'est pourquoi les disciples du Nazaréen parcoururent le monde en proclamant, sous la conduite de l'Esprit Saint, que seul le Christ avait les paroles de la vie éternelle. Leur annonce à travers les siècles est parvenue jusqu'à nous, en continuant à fasciner les hommes et les femmes de toute condition. A travers l'annonce du disciple, c'est le Christ lui-même qui offre à celui qui lui ouvre son cœur, la possibilité de pénétrer le sens de l'existence fugitive et de sonder le mystère de l'éternité.

Le souhait du Saint-Père est que la prochaine Rencontre, avec ses multiples activités, puisse contribuer à mettre en évidence un aspect important de l'existence, bien résumé par le thème "*Toute la vie réclame l'éternité*". Il espère par ailleurs que les journées du colloque soient une occasion propice d'approfondissement de la foi chrétienne et un lieu de dialogue profitable avec la culture contemporaine. A cette fin, Sa Sainteté vous assure d'un souvenir particulier dans la prière et envoie à Votre Excellence, aux promoteurs, aux organisateurs et à tous les participants, une Bénédiction apostolique spéciale.

J'unis mes souhaits personnels de plein succès pour la Rencontre et je profite de la circonstance pour vous adresser mes salutations déférentes.

Votre très dévoué dans le Seigneur,

Angelo Card. SODANO

Secrétaire d'Etat